Armand Jalut : The Secretary Blouse

Emeline Belliot

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17246>

DOI: 10.4000/critiquedart.17246

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Emeline Belliot, « Armand Jalut : The Secretary Blouse », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17246>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Armand Jalut : The Secretary Blouse

Emeline Belliot

- 1 Edition au format d'un disque vinyle, cet objet initie une immersion dans un univers machiniste rêvé, peuplé d'ingrédients périssables et habité par une gamme chromatique vibrante et acidulée. On y retrouve l'iconographie singulière qu'Armand Jalut a développée. Le disque, qui accompagne le livret, retranscrit l'expérience vécue de l'exposition *The Secretary Blouse* (Château des Taurines, en Aveyron, 13 juin-19 octobre 2014). Tous ces fragments visuels et sonores se réorganisent soudain en fonction du vécu individuel, des imaginaires personnels. Ils convoquent pêle-mêle des machines à coudre, une esthétique fonctionnaliste, des couleurs sexy et des dauphins - ou bananes-. On se rapproche de l'érotisme à la griffe *American apparel* (dont l'artiste s'est inspirée pour cette série de peintures grand format).
- 2 La friction visuelle est certes moins perceptible en feuilletant les pages qu'en grand format, mais la particularité de ce disque/catalogue réside plutôt dans sa volonté de planter un décor en faisant appel à des signes visuels et à des plages sonores qui ensemble portent le lecteur. Les textes d'Olivier Michelon (« Le Ruban autour du cou ») et Julien Fronsacq (« Armand Jalut : Canapé et CLASS. De l'esthétique féline au glamour/amateur ») parachèvent cette expérience.
- 3 Quand le premier expose efficacement les composantes de la démarche d'Armand Jalut sans l'assécher, le deuxième développe un parallèle culturel entre la pratique du plasticien et l'industrie musicale pop. Ce sont deux regards finalement additionnels. Car, en considérant le spectateur comme le consommateur qu'il est tous les jours, en intégrant ce vécu à l'expérience esthétique qu'il pourrait ressentir face à la série *A Piece of lace*, Armand Jalut pince délicatement. Julien Fronsacq semble le suggérer.
- 4 Dans ce vécu visuel et musical complémentaire, les couches successives de silhouettes, couleurs, textures, sons, font éclater la représentation figurative au profit d'une relation plus charnelle et physique.